

CHOQUETTE, Robert, *The Oblate Assault on Canada's Northwest* (Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1995).

Frédéric Laugrand

Volume 49, numéro 4, printemps 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305467ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305467ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laugrand, F. (1996). Compte rendu de [CHOQUETTE, Robert, *The Oblate Assault on Canada's Northwest* (Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1995).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 49(4), 571–572.

<https://doi.org/10.7202/305467ar>

CHOQUETTE, Robert, *The Oblate Assault on Canada's Northwest* (Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1995).

Spécialiste en histoire des religions, Robert Choquette nous livre ici une synthèse régionale très bien documentée et une analyse stimulante des stratégies évangélistes des missionnaires Oblats de Marie Immaculée dans le Nord-Ouest canadien durant la dernière moitié du XIX^e siècle. Son étude détaillée des relations entre ces missionnaires catholiques et anglicans (pour la plupart membres de la *Church Missionary Society*), révèle un aspect tantôt peu connu, tantôt méconnu des rapports entre Français et Anglais dans ces régions du Canada, les missionnaires catholiques provenant essentiellement de France et les anglicans d'Angleterre.

L'auteur a volontairement repris le vocabulaire offensif et militaire caractéristique de la rhétorique missionnaire et de la théologie ultramontaine de l'époque. Dans une première partie, Choquette présente le champ de bataille. Il traite de la spécificité du catholicisme ultramontain et se fait le chroniqueur de l'arrivée des premiers éclaireurs catholiques dans l'Ouest: les pères J.-N. Provencher, J.-B. Thibault, A.-A. Taché, L.-F. Laflèche et A. Lacombe (chapitres 1 et 2). Le déploiement des forces missionnaires dans deux grandes sous-régions, l'Athabasca/Mackenzie (chapitre 3) et la région Red River/Alberta/British Columbia est ensuite retracé (chapitre 4). L'analyse est conduite sous deux angles complémentaires: à la présentation des protagonistes d'une part, les pères H. Faraud, H. Grollier, É. Petitot, I. Clut, V. Grandin, L.-J. D'Herbomez, et P. Durieu, succède, d'autre part, un examen minutieux des différentes campagnes régionales d'évangélisation. Choquette étudie alors les réactions de l'ennemi protestant (chapitre 5) incarné à la fois par les hommes de la *Church Missionary Society* (J. West, W. Cockran, H. Budd, J. Hunter, J. Horden, E. A. Watkins, et W. C. Bompas) mais aussi par le renfort des missionnaires méthodistes, dont les révérends G. Barnley, R. T. Rundle, J. Evans, Th. Woolsey, H. Steinhauer, et G. M. McDougall. Lorsque les premières escarmouches éclatent, ce sont dans

les régions du Manitoba et de la rivière du Saskatchewan qu'il faut porter l'attention (chapitres 5 et 6). Au-delà des similitudes entre les deux organisations missionnaires (toutes deux importatrices de valeurs européennes, nationalistes, agressives et intransigeantes), on entrevoit déjà la lutte sans merci qui se dessine et finit par éclater dans le Mackenzie (chapitre 7). L'opposition entre le père Grollier et le révérend Kirkby offre à cet égard une bonne illustration, mais elle ne doit pas cacher des relations qui, par ailleurs, ont pu être cordiales. Choquette dévoile les raisons probables du succès des missionnaires oblats: la qualité des hommes engagés, leur vœu de pauvreté, la technique de l'apprentissage systématique des langues indigènes, une théologie basée sur les rites sacramentels, la construction d'églises et d'écoles, etc. (chapitre 9). À cette étape de l'analyse et avec la question linguistique, on glisse dans la perspective des nationalismes et de l'opposition franco-anglaise à l'œuvre dans cette colonisation en cours (chapitre 10). Sous l'effet de la poussée des identités ethnoculturelles, les catholiques se divisent. Dorénavant, Français, Canadiens français et Irlandais ne forment plus un front catholique face aux protestants Canadiens anglais, ces derniers étant chaque jour plus nombreux et plus unis en cette fin de XIX^e siècle. Si l'assaut oblat avait pourtant atteint pleinement ses objectifs, «l'anglicisation», et avec elle les valeurs anglo-canadiennes, allaient à leur tour remporter des victoires décisives pour l'avenir (chapitre 11).

Réflexion sur la relation entre religion et culture, ce livre apporte une contribution essentielle à l'histoire des rapports entre catholiques et protestants et, par voie de conséquence, entre francophones et anglophones dans l'Ouest Canadien. Il offre une vision dynamique de l'expansion d'une société eurocanadienne dans cette partie du Canada. Mais il ouvre également des pistes de recherche en ce qui concerne les raisons du succès de l'évangélisation oblate. Choquette évoque ainsi la résonance chez les autochtones, d'une théologie qui admet un rapport de continuité entre la nature et la transcendance. C'est de cette conception que découlent une évangélisation fondée sur les rites sacramentaux et une attitude plus ouverte vis-à-vis de l'inculturation, ouverture dont profiteront sans aucun doute les autochtones...

Rigoureux et complet (une imprécision ou coquille cependant: le révérend Peck fonde la mission de Blacklead Island en 1894 et non en 1892), Choquette nous invite aussi à poursuivre le débat. Par le titre tout d'abord, dont on peut discuter la violence. Outre les adversaires anglicans, qui sont les victimes de l'assaut oblat? N'y a-t-il pas là un ensemble vide qui tiendrait au décalage qu'il reste à expliciter entre le registre linguistique très agressif du discours missionnaire et la réalité sociale relativement conciliatrice dans laquelle s'est insérée l'évangélisation? On regrettera ici que l'auteur n'ait pas intégré davantage les réactions et les stratégies des autochtones et ce, d'autant plus que le livre émet des hypothèses originales à ce sujet. Enfin, les conséquences réelles de l'évangélisation sont évaluées dans le contexte historique et culturel de l'époque, ce qui donne une force supplémentaire à l'analyse et fait de ce livre un ouvrage à ne pas manquer.